

## Inspection pédagogique régionale d'Histoire-Géographie

### Académie de NANTES

#### Groupe de réflexion action-formation (GRAF)

#### HGGSP

#### Ce que dit le BO...

<b>PREMIERE</b>	<b>ENsSpé</b>	<b>Analyser les relations entre Etats et religions</b> <b>Thème et volume global préconisé : 24h</b>
<p><b>Objectifs :</b> Ce thème a pour objectif de permettre aux élèves d'analyser les faits religieux dans leurs rapports avec le pouvoir. Les liens sont étudiés sur le plan des relations institutionnelles et géopolitiques et non des pratiques individuelles. Les deux axes visent à faire comprendre aux élèves :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- qu'il existe des interactions anciennes entre le religieux et le politique ;</li> <li>- que la sécularisation est un mouvement localisé d'intensité variable et que la religion demeure un enjeu géopolitique.</li> </ul>		
<b>Objet de travail conclusif :</b> État et religions en Inde	<p><b>Jalons :</b> État et religions : « sécularisme » et dimension politique de la religion. - Les minorités religieuses. - Des enjeux géopolitiques : l'Inde et le Pakistan.</p>	

#### Proposition de mise en œuvre :

<b>Axe ou objet de travail conclusif choisi :</b> État et religions en Inde		
<b>Bibliographie (2 ouvrages, 2 articles, 2 sites maximum) :</b>	<p>Le réveil des religions, Questions internationales, Serge Sur, Sabine Jansen (coll.), janvier-avril 2019 « How has Secularism fared in India ? », in C.Jaffrelot &amp; A.Mohammad-Arif (dir), <i>Politique et religions en Asie du Sud. Le sécularisme dans tous ses états ?</i>, Purushartha 30, Paris, Editions de l'EHESS, 2012, pp. 47-67 La spécificité de la laïcité à l'indienne, Rajeev Bhargava, <a href="https://www.cairn.info/revue-herodote-2002-3-page-17.htm">https://www.cairn.info/revue-herodote-2002-3-page-17.htm</a> Religions et géopolitique : le cas de l'Inde, Jean-Luc Racine, <a href="https://www.cairn.info/revue-herodote-2002-3-page-17.htm">https://www.cairn.info/revue-herodote-2002-3-page-17.htm</a> <a href="https://www.npr.org/2019/05/03/706808616/the-powerful-group-shaping-the-rise-of-hindu-nationalism-in-india">https://www.npr.org/2019/05/03/706808616/the-powerful-group-shaping-the-rise-of-hindu-nationalism-in-india</a></p>	
<b>Capacités travaillées :</b> Adopter une démarche réflexive Se documenter Travailler de manière autonome S'exprimer à l'oral	<b>Repères, acteurs :</b> 1947 : indépendance de l'Inde Gandhi, Parti du Congrès, Nehru, Ligue Musulmane, Jinnah, Rashtriya Swayamsevak Sangh Narrera Modi, Bharatiya Janata Party	<b>Concepts, notions/vocabulaire spécifique à mobiliser :</b> sécularisme, communalisme, caste, hindouisme, sikhisme, minorité religieuse, nationalisme, fondamentalisme, hindutva



<p><u>II- Quelle coexistence ?</u> (2h)</p> <p>1) <u>La montée du fait religieux et des fondamentalismes</u> (1h30)</p> <p>2) <u>La Cour Suprême indienne, garante de cette diversité ?</u> (30 minutes)</p>	<p><u>Maha Kumbh Mela</u> : le plus grand rassemblement religieux du monde. En 2001, lors du dernier Maha Kumbh Mela, plus de 40 millions de personnes s'étaient baignées dans le Gange en une seule journée, établissant ainsi le record du plus grand rassemblement de personnes au monde.</p> <p><u>L'assaut du temple d'Or d'Amaritsar</u> et l'assassinat d'Indira Gandhi (1984)</p> <p><u>La destruction de la mosquée d'Ayodhya</u> (1992)</p> <p><u>Conversion chrétienne</u> ou <u>bouddhiste</u> des intouchables ou des basses castes</p> <p>La justice indienne est peut-être l'institution constitutionnelle qui suscite le plus de confiance dans le pays et qui exerce un énorme pouvoir en organisant la gouvernance dans le respect de l'État de droit. Les résultats obtenus par la Cour suprême sur le front constitutionnel sont sans précédents, notamment pour renforcer et élargir les droits des citoyens comme pour réduire l'exercice du pouvoir arbitraire au sein du Gouvernement.</p> <p><a href="https://www.conseil-constitutionnel.fr/nouveaux-cahiers-du-conseil-constitutionnel/la-cour-supreme-de-l-inde-statut-pouvoir-juridictionnel-et-role-dans-la-gouvernance">https://www.conseil-constitutionnel.fr/nouveaux-cahiers-du-conseil-constitutionnel/la-cour-supreme-de-l-inde-statut-pouvoir-juridictionnel-et-role-dans-la-gouvernance</a></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Capacité travaillée</u> : Se documenter / Travailler de manière autonome / S'exprimer à l'oral / Adopter une démarche réflexive</li> <li>• <u>Modalités pédagogiques</u> :</li> </ul> <p>Sur le modèle du podcast sur le sujet jusqu'à 1'50 : <a href="https://www.franceinter.fr/emissions/sous-les-radars/sous-les-radars-12-novembre-2019">https://www.franceinter.fr/emissions/sous-les-radars/sous-les-radars-12-novembre-2019</a></p> <p>Les élèves poursuivent en groupe l'émission de radio dans les conditions du direct en appuyant leur expression sur les événements de la colonne ci-contre et leur recherche complémentaire (devoir maison) à leur sujet.</p> <p>Travail sur la voix et la capacité à s'exprimer spontanément sans note de façon claire et pertinente (en suivant les consignes consécutives à l'enregistrement précédent).</p> <p>Présentation par l'enseignant des décisions récentes de la Cour Suprême (lutte contre l'influence des thèmes hindouistes dans les campagnes électorales, droit des femmes dans les lieux religieux..) et trace écrite des élèves</p>
<p><u>III- Un lieu de conflictualité majeur : le Cachemire</u> (2h)</p> <p>1) <u>Un conflit inachevé</u> (30 minutes)</p> <p>2) <u>... qui mène au terrorisme</u> (1h30)</p>	<p>Christophe Jaffrelot, "Le Cachemire en quête de frontières", <i>CERISCOPE Frontières</i>, 2011, [en ligne], consulté le 15/12/2019, URL : <a href="http://ceriscope.sciences-po.fr/content/part3/le-cachemire-en-quete-de-frontieres">http://ceriscope.sciences-po.fr/content/part3/le-cachemire-en-quete-de-frontieres</a></p> <p>Mise en contexte de l'attentat de Mumbai en 2008 <a href="https://www.franceinter.fr/emissions/affaires-sensibles/affaires-sensibles-27-mai-2019">https://www.franceinter.fr/emissions/affaires-sensibles/affaires-sensibles-27-mai-2019</a> et de Pulwana en février 2019 : Inde-Cachemire : les visages de la colère : <a href="https://www.arte.tv/fr/articles/conflit-au-cachemire-les-raisons-de-la-colere">https://www.arte.tv/fr/articles/conflit-au-cachemire-les-raisons-de-la-colere</a></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Capacité travaillée</u> : Adopter une démarche réflexive</li> <li>• <u>Modalités pédagogiques</u> :</li> </ul> <p>Présentation du contexte de 1947 par l'enseignant en s'appuyant sur des cartes et trace écrite des élèves</p> <p>A l'aide des extraits sélectionnés dans les sources ci-contre, <u>expliquez dans un développement construit que l'argument religieux se surimpose aux revendications territoriales.</u></p>

## Annexe 1 : Le contexte de rédaction de la Constitution

« L'actuelle constitution de l'Inde indépendante a vu le jour en 1950 après une période de troubles politico-religieux importants : une opposition forte entre **la Ligue Musulmane de Jinnah** et **le Parti du Congrès de Nehru** s'affiche, des vagues d'émeutes et de massacres déferlent d'août à décembre 1946 sur le pays. (...) Le 15 août 1947 l'indépendance est proclamée.

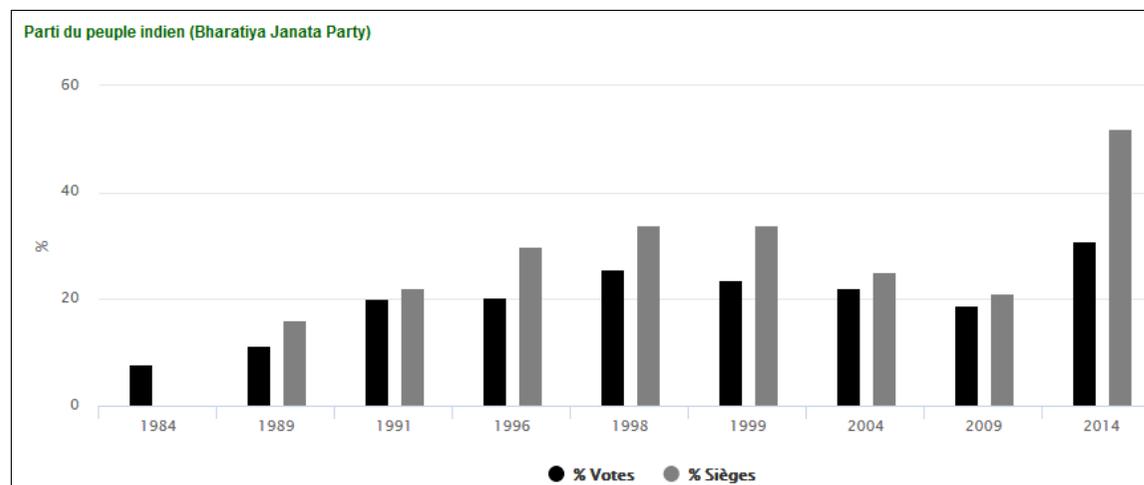


lelivrescolaire.fr

« Jinnah est devenu la veuille gouverneur général du dominion du Pakistan. ». « Le drapeau de l'Inde remplaçait l'Union Jack. Sur les couleurs du Congrès — vert, blanc, orange —, la roue antique de l'empereur Ashoka avait remplacé le rouet de Gandhi ». Ce dernier est alors absent des célébrations à Delhi, il préfère porter ses pas à Calcutta où la ville est livrée à la violence depuis le « jour de l'Action directe » décrétée par Jinnah. « Les interventions répétées de Gandhi en faveur des musulmans au nom de la paix religieuse suscitent en Inde de nombreuses réticences...Son attitude est violemment dénoncée comme « anti-hindoue » par les extrémistes du **Rashtriya Swyamsevak Sangh (RSS)**. Le 30 janvier 1948, le Mahatma est abattu par un jeune fanatique de ce mouvement. Le choc est immense en Inde. Les forces politiques au pouvoir, Nehru en tout premier lieu pour l'Inde, mettent en place « la plus grande démocratie du monde » et installe le « système congressiste » durablement. « L'un des grands absents de l'Inde nouvelle est évidemment Gandhi. Certes les dignitaires du régime ne cessent d'invoquer son nom, et Nehru tire une grande partie de son autorité du statut de « fils spirituel » de Gandhi qui lui est reconnu au sein du Congrès, mais rares sont les hommes à se montrer fidèles au message du Mahatma... Le « sécularisme » indien fait par ailleurs écho au souci de Gandhi de voir cohabiter les communautés religieuses... ».

Religions, société, politique en Inde : « secularism » ou la laïcité à l'indienne, Paul Paumier, Université de Rouen, <https://ajei.hypotheses.org/files/2012/07/SJC04Paumier.pdf>

## Annexe 2 : Les menaces sur le sécularisme avec l'arrivée des nationalistes



<http://perspective.usherbrooke.ca>

« Dans divers États de l'Union indienne, les autorités ont entrepris de modifier les noms des villes, rues et gares afin de valoriser le patrimoine historique et linguistique national. Bien souvent, ces États sont dirigés par les nationalistes hindous du BJP (Bharatiya Janata Party, Parti du peuple indien). Le changement de nom consiste à réhabiliter la version hindoue de lieux qui ont pris une consonance islamique au long des sept à huit siècles de présence musulmane dans le pays. Ces mesures ne sont qu'un aspect d'une tendance bien plus vaste, qui est à l'œuvre depuis que le BJP est revenu au pouvoir en 2014. Le Premier ministre, Narendra Modi, incarne tout à la fois l'aspiration indienne à la modernité et la tendance au repli identitaire. Mais, depuis plus d'un siècle, il existe en Inde une conception de la nation beaucoup plus restrictive, portée par l'idéologie de l'hindutva (hindouité). Pour les tenants de ce courant, c'est la culture hindoue qui, seule, définit la nation indienne et son identité. À ce nationalisme culturel, qui glorifie les valeurs, les croyances et les traditions de l'hindouisme, se combine une dimension ethnique. Car les penseurs de l'hindutva sacralisent le territoire indien et l'assimilent souvent au corps d'une déesse hindoue, Bharat Mata (la mère Inde). Dès lors, ceux qui sont nés et qui vivent en terre indienne sont, pour eux, des enfants de cette déesse-mère et, donc, nécessairement hindous. Contrairement aux pères fondateurs qui, prenant acte de la pluralité indienne, ont adapté l'idée de nation et les institutions en conséquence, les idéologues de l'hindutva sont tenaillés par l'obsession de l'unité et de l'homogénéité. La diversité et la fragmentation propres à l'univers hindou constituent, pour eux, une grave faiblesse et expliqueraient les épisodes historiques récurrents – et traumatisants – d'invasions et d'assujettissements du sous-continent par des forces étrangères, musulmanes et britanniques notamment. Les idéologues de l'hindutva identifient des boucs émissaires, qu'ils dépeignent comme irréductiblement menaçants. Ce faisant, ils diabolisent les minorités dont la confession est jugée « non indienne », car née hors du sous-continent. Ce sont en l'occurrence, la chrétienté et l'islam qui sont ainsi stigmatisés. Les militants de l'hindutva tiennent particulièrement rigueur aux musulmans, jugés responsables de tous les maux qui ont pu affecter les hindous de près ou de loin. Ils estiment par exemple que ce sont les conquêtes musulmanes du XIII<sup>e</sup> siècle qui ont mis fin à l'âge d'or de la civilisation hindoue. Ils accusent les musulmans indiens d'être pro-pakistanaïses et s'insurgent contre le favoritisme dont ils auraient bénéficié durant les décennies de gouvernement congressiste. Le retour au pouvoir du BJP et la victoire de Narendra Modi en 2014 ont notamment résulté du soutien du RSS (Rashtriya Swayamsevak Sangh). Les cinq années du gouvernement Modi ont surtout conduit à une fragilisation de la situation des minorités. Profitant du retour au pouvoir du BJP, les groupes extrémistes du Sangh Parivar ont multiplié les campagnes de haine contre les musulmans. Celles-ci ont pris la forme de mouvements tels que « Ghar Wapsi », visant à reconverter des musulmans à l'hindouisme sous prétexte qu'il s'agirait de leur religion d'origine, ou bien encore « Love Jihad », propageant la rumeur selon laquelle de jeunes musulmans cherchaient à séduire les femmes hindoues pour les convertir de force. De même, les milices de protection de la vache ont intensifié leurs exactions contre des musulmans et des dalits (les hors castes) soupçonnés – souvent à tort – de consommer ou de trafiquer de la viande de cet animal sacré pour les hindous. Dans les États contrôlés par le BJP, elles ont commis de multiples lynchages, soit dans l'impunité, soit avec le soutien actif des autorités. » <https://www.vie-publique.fr>, octobre 2019

### Comment doit-on interpréter le succès du BJP aujourd'hui ?

Balveer Arora, politologue à l'Institut des sciences sociales à Delhi : « Le discours officiel tend à faire croire qu'auparavant les Indiens étaient dans le noir et qu'aujourd'hui, ils peuvent être fiers d'être Indiens. Derrière tout cela, il y a une volonté de réécrire l'histoire. L'accent est mis sur l'éducation des jeunes. Dans l'État du Maharashtra, le parti nationaliste local a obtenu que les manuels scolaires limitent l'enseignement de la période moghole de l'Inde, puisqu'il s'agissait de musulmans. On n'hésite pas non plus à tuer, au nom de la vache sacrée, ceux qui sont soupçonnés d'en manger. Ces dérives sont bien évidemment inquiétantes. » *Quest France*, Août 2017